14 juillet 1944 : Belleydoux.

De nouvelles opérations allemandes se déroulent à Belleydoux ou des troupes de mongols font leur jonction avec d'autres allemands venant de Saint Claude. Les habitants, craignant des actes terroristes se réfugient en forêt. Les allemands pillent le village et mettent le feu au centre du bourg.

Douze maisons sont en feu et vingt et un ménages sont sinistrés. D'autres maisons sont pillées. Les allemands fusillent deux personnes :

Grospellier Sauveur Emile Ernest, 60 ans. Né aux Moussières le 4 janvier 1884, fils d'Emile Théodore et de Marie Sidonie Jeantet, marié à Marie Philomène Pellagis Regard.

Vernier André Georges Marcel, né à Glay (25) le 19 novembre 1928, fils d'Henri et d'Hélène Boillot, demeurant 14 rue du commerce à Saint Claude.

Parmi les hordes toutes n'étaient pas allemandes. Il y avait parmi ses troupes des Mongols reconnaissables à leurs chéchias noires à pompons pendant.

De nouvelles opérations se déroulèrent dans notre village en juillet 1944. Le 14 juillet les troupes allemandes composés en grande partie de Mongols firent leur jonction avec d'autres troupes venent de St-CLAUDE (Jura). Les habitants craignant que les actes terroristes de Pâques ne se renouvellent s'étaient retirés dans la forêt.

Les gllemends pillèrent le village et mirent le feu à tout le centre. Douze maisons furent ainsi la proie des flammes. 2I ménages comprenant 60 personnes se trouvèrent sinistrés. Une cinquantaine furent l'objet de pillage plus ou moins important. Un seul document peut être versé su dossier, c'est le tableau de garde affiché à la porte d'une salle de cla see et recueilli par l'instituteur.

Le 14 Juillet 1944, des troupes Allemendes composées en partie de Mongols ayant fait leur jonction avec d'autres troupes venent de St-CLAUDE (Jura), pillèrent le village et mirent le feu à tout le centre. 12 maisons furent ainsi la proie des flammes; une cinquantaine furent l'objet de pillage. Au lieu dit "hameau des Granges", ils fusillèrent 2 personnes.

15 juillet: Belleydoux.

Vers trois heures du matin, une fusée éclairante est lancée et les armes automatiques crépitent de toute part en lisière de forêt.

Vers 7 heures, ils détruisent les hangars communaux sur la place de l'église, puis incendient les maisons tout le long de la rue principale. Les quelques voitures présentes sont grenadées tandis que des pilleurs entassent tout ce qu'il trouve sur des charrettes en direction de Nantua.

A 11 heures, ils sont tous partis.

Mais vers 18 heures une colonne remontant de Saint Germain s'arrête vers l'école et à coups de grenades incendiaires achève la destruction des maisons dans un épais nuage de fumée noire en direction de Giron.

